

Les Solitudes [J'aurais beau rechanter les plaintes de Tristan]

Auteurs : Rabearivelo, Jean-Joseph

Collection : [Solitudes \[Les\]](#) - [Voir les autres notices de cette collection](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[Orphée](#), [Pierre de Ronsard \(1524-1585\)](#), [Poésie](#), [Rabearivelo](#), [Roméo](#), [Tristan](#)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date 1923-1924

Genre Poésie (Poème)

Source NUM POE MAN1 Beau rechanter, MS1.BERE

Mentions légales

Propriété intellectuelle et matérielle :

Famille Rabearivelo

Dépôt physique des originaux :

Institut français, 14 avenue de l'Indépendance, Antananarivo Madagascar

Demande de communication: brakotomanga@gmail.com

Éditeur de la fiche Projet EMAN, Claire Riffard, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS

Informations générales

Langue Français

Cote NUM POE MAN1 Beau rechanter, MS1.BERE

Nature du document Manuscrit

Collation 1 (f.) 210 x 130 mm

Support Feuillet

État général du document Moyen

Localisation du document Fonds Rabearivelo, Institut Français, 14 avenue de l'Indépendance, 101 Antananarivo - Madagascar

Description & analyse

Description Rédigé au dos d'un document officiel. Contenu dans le cahier *Les Solitudes*.

Analyse Des exercices d'écoliers, des vers ronsardisants d'un Rabearivelo sous le charme de Tristan, de Roméo et d'Orphée. C'est le *voyage depuis mon île*, l'imaginaire de l'exotisme et de l'Autre. Expérience initiatique au sortir de laquelle naît l'écrivain : " c'est pour avoir trop aimé Racine et Verlaine que nous nous sommes découvert, à quatorze ans, pendant l'étude du soir ou dans la grande cour du lycée, une vocation d'écrivain " confesse J.-P. Sartre dans [Qu'est-ce que la littérature ?](#). Eléments essentiels donc où s'élabore une bibliothèque, un musée imaginaire ouvrant, par les émotions ainsi créées, la personnalité de l'individu " [comme tel thème de Tristan par exemple, qui nous représente aussi une certaine acquisition sentimentale](#) " laquelle, en épousant " notre condition mortelle ", aura alors " pris quelque chose d'humain " c'est-à-dire nous-même ; rite du passage vers l'écriture.

Auteur de l'analyse Xavier Jar Luce (1-08-2015)

Éditeur(s) de la fiche Karolina Resztak (5-11-2014)

Révision Xavier Jar Luce (1-08-2015) ; Sylvie Giraud (6-04-2017)

Notice créée par [Karolina Resztak](#) Notice créée le 05/11/2014 Dernière modification le 25/04/2018

J'aurais beau recchanter les plaintes de Tristan,
les cris de Promée et les soupirs d'Orphée,
mais la belle aux yeux d'or, mais la divine fée
ne me rendra jamais mes délices d'autan!

Et sur ma lyre en vain l'ardeur tendre et sonore
des chansons dont Ronsard avait empli Bourgeois
résonnera! Comment plierais-je l'âme orgueilleuse
de ce cœur fugitif, que mon amour honore!

~~Je serais devant moi~~

II

~~Je suis, mon cœur, que l'indesombry~~

~~tu n'as pas en papier
les doctes de ta lyre~~

Je vois ~~les~~ aller une à une

les ombres des Chères-Amantes;

~~Et comme en~~
Comme narquant mon infortune,

je les entends toutes qui chantent.

Des chants de fasons démentés!

Et ces chants m'enchantent, m'enchantent.

III

~~Sous les reflets bleus de la lune~~

III

69 Une ronde taurocène en mon souvenir;
68 ~~cordons de l'indesombry~~

~~au premier d'un lamente~~

~~aux yeux d'un lamente~~

66 Je vois les danses aller, rester, venir
sous de noirs manteaux.

~~et le carnaval~~